

Zeitschrift: Mémoires de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles.
Mathématique et physique = Mitteilungen der Naturforschenden
Gesellschaft in Freiburg. Mathematik und Physik

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 2 (1912)

Artikel: Application des coordonnées sphériques homogènes à la
cristallographie géométrique

Autor: Bays, Séverin

Kapitel: III

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-306718>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHAPITRE III

11. Soit maintenant une nouvelle *face* quelconque du même complexe dont nous allons déterminer la position par rapport aux 3 faces *fondamentales* que nous venons d'établir.

D'une part, cette position est complètement déterminée si nous décomposons le nouveau vecteur, qui n'est pas en général un vecteur-unité, et que nous écrirons donc $u_4 l$, selon les 3 vecteurs l_1, l_2, l_3 des faces fondamentales, n_1, n_2, n_3 , étant les tenseurs des 3 composantes ;

$$u_4 l = n_1 l_1 + n_2 l_2 + n_3 l_3$$

En introduisant les *constantes* ν_i , composantes elles-mêmes par rapport à ces mêmes 3 faces fondamentales, du vecteur d'une 5^{me} face du complexe et par le fait, *differentes* de 0 :

$$u_4 l = \nu_1 u_1 l_1 + \nu_2 u_2 l_2 + \nu_3 u_3 l_3$$

Pour tout choix complètement arbitraire des constantes ν_i , M. Daniels appelle les valeurs u_i , déterminant le vecteur donné, ou un multiple positif quelconque de ces valeurs, les *coordonnées pro-*

Soit maintenant une nouvelle *arête* quelconque du même complexe dont nous allons déterminer la position par rapport aux 3 arêtes *fondamentales* que nous venons d'établir.

D'une part, cette position est complètement déterminée si nous décomposons le nouveau vecteur qui n'est pas en général un vecteur-unité et que nous écrirons donc $x_4 r$, selon les 3 vecteurs r_1, r_2, r_3 des arêtes fondamentales, m_1, m_2 et m_3 étant les tenseurs des 3 composantes :

$$x_4 r = m_1 r_1 + m_2 r_2 + m_3 r_3$$

En introduisant les *constantes* μ_i , composantes elles-mêmes par rapport à ces mêmes 3 arêtes fondamentales, du vecteur d'une 5^{me} arête du complexe et par le fait, *differentes* de 0 :

$$x_4 r = \mu_1 x_1 r_1 + \mu_2 x_2 r_2 + \mu_3 x_3 r_3.$$

Pour tout choix complètement arbitraire des constantes μ_i , M. Daniels appelle les valeurs x_i , déterminant le vecteur donné, ou un multiple positif quelconque de ces valeurs, les *coordonnées pro-*

jectives de la *droite sphérique* correspondante, par rapport au triangle de référence des droites sphériques données \mathbf{l}_i .

Elles le sont donc encore si nous assujettissons ces 3 constantes à la condition que nous leur avons posée, et le vecteur que celles-ci déterminent, est alors celui de la *face-unité* du complexe, puisque ses coordonnées se réduisent chacune à l'unité :

$$\nu_1 \mathbf{l}_1 + \nu_2 \mathbf{l}_2 + \nu_3 \mathbf{l}_3$$

12. D'autre part si les longueurs OH_i sont les *segments* qui intercepte la nouvelle face donnée, déplacée parallèlement à elle-même, sur les axes \mathbf{r}_i intersections des 3 faces fondamentales (fig. 4), les longueurs OE_i étant les segments correspondants interceptés par une 5^{me} face du cristal prise comme face-unité, les rapports :

$$\frac{OE_1}{OH_1}, \frac{OE_2}{OH_2}, \frac{OE_3}{OH_3}$$

ou un multiple positif quelconque de leurs valeurs, déterminent également sa position par rapport aux 3 faces fondamentales et à la face-unité choisies et sont par rapport à ce système de référence, les *indices de Miller* de cette face quelconque du cristal.

13. Or le vecteur de cette face qui est en coordonnées projectives

$$u_4 \mathbf{l} = \nu_1 u_1 \mathbf{l}_1 + \nu_2 u_2 \mathbf{l}_2 + \nu_3 u_3 \mathbf{l}_3$$

jectives du *point* correspondant sur la sphère, par rapport au triangle de référence des sommets donnés $\mathbf{r}_1, \mathbf{r}_2, \mathbf{r}_3$.

Elles le sont donc encore si nous assujettissons ces 3 constantes à la condition que nous leur avons posée, et le vecteur que celles-ci déterminent, est alors celui de l'*arête-unité* du complexe, puisque ses coordonnées se réduisent chacune à l'unité :

$$\mu_1 \mathbf{r}_1 + \mu_2 \mathbf{r}_2 + \mu_3 \mathbf{r}_3$$

D'autre part, si les longueurs OK_i sont les *coordonnées* cartésiennes obliques de la nouvelle arête donnée par rapport au système d'axes \mathbf{r}_i coïncidant avec les 3 arêtes fondamentales (fig. 4), les longueurs OD_i étant les coordonnées obliques correspondantes d'une 5^{me} arête du cristal prise comme arête-unité, les rapports :

$$\frac{OK_1}{OD_1}, \frac{OK_2}{OD_2}, \frac{OK_3}{OD_3}$$

ou un multiple positif quelconque de leurs valeurs, déterminent également sa position par rapport aux 3 arêtes fondamentales et à l'arête-unité choisies et sont par rapport à ce système de référence, les *indices de Miller* de cette arête quelconque du cristal.

Or les coordonnées obliques OK_i de cette arête sont les composantes mêmes de son vecteur

et donne en le multipliant scalairement par r_1, r_2, r_3 , d'après les § 2 et 9 : (fig. 4).

$$u_4 l r_1 = u_4 \cos \vartheta_1 = v_1 u_1 \sin h_1$$

$$u_4 l r_2 = u_4 \cos \vartheta_2 = v_2 u_2 \sin h_2$$

$$u_4 l r_3 = u_4 \cos \vartheta_3 = v_3 u_3 \sin h_3$$

donne également avec les 3 segments interceptés sur les axes r_i :

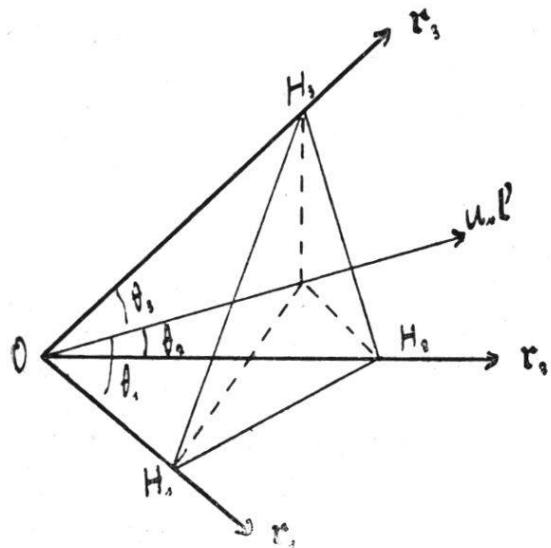


Fig. 4.

$$OH_1 \cos \vartheta_1 = OH_2 \cos \vartheta_2 = OH_3 \cos \vartheta_3$$

ou :

$$OH_1 : OH_2 : OH_3 = \frac{1}{\cos \vartheta_1} : \frac{1}{\cos \vartheta_2} : \frac{1}{\cos \vartheta_3}$$

D'où en comparant les 2 résultats :

$$OH_1 : OH_2 : OH_3 = \frac{1}{v_1 u_1 \sin h_1} : \frac{1}{v_2 u_2 \sin h_2} : \frac{1}{v_3 u_3 \sin h_3}$$

Nous aurions donc aussi pour la face-unité :

$$OE_1 : OE_2 : OE_3 = \frac{1}{v_1 \sin h_1} : \frac{1}{v_2 \sin h_2} : \frac{1}{v_3 \sin h_3}$$

et enfin pour les indices de notre face quelconque du cristal :

$$\frac{OE_1}{OH_1} : \frac{OE_2}{OH_2} : \frac{OE_3}{OH_3} = u_1 : u_2 : u_3$$

ou plus brièvement : $\frac{OE_i}{OH_i} \therefore u_i$

en coordonnées projectives :

$$x_4 r = \mu_1 x_1 r_1 + \mu_2 x_2 r_2 + \mu_3 x_3 r_3$$

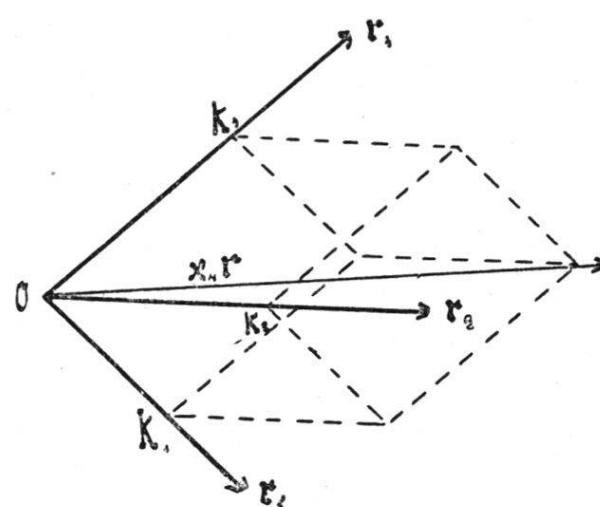


Fig. 4.

et par le fait :

$$OK_1 : OK_2 : OK_3 = \mu_1 x_1 : \mu_2 x_2 : \mu_3 x_3$$

Nous avons donc aussi pour l'arête-unité :

$$OD_1 : OD_2 : OD_3 = \mu_1 : \mu_2 : \mu_3 \quad (7)$$

et enfin pour les indices de notre arête quelconque du cristal :

$$\frac{OK_1}{OD_1} : \frac{OK_2}{OD_2} : \frac{OK_3}{OD_3} = x_1 : x_2 : x_3$$

ou plus brièvement : $\frac{OK_i}{OD_i} \therefore x_i$

Donc les constantes μ_i étant elles-mêmes les composantes du vecteur d'une arête du complexe, les *coordonnées projectives* du point sur

Donc les constantes ν_i étant elles-mêmes les composantes du vecteur d'une face du complexe, les *coordonnées projectives* de la droite sphérique sont les *indices* de la face correspondante, et dès ce moment pour impliquer en un seul les 2 concepts, nous appelons les *valeurs* u_i les indices de la face du cristal dont ils déterminent le vecteur :

$$u_4 l = \nu_1 u_1 l_1 + \nu_2 u_2 l_2 + \nu_3 u_3 l_3$$

14. Nous avons donc en multipliant scalairement par r_1, r_2, r_3 le vecteur d'une face dont les indices sont u_i , (les ϑ_i étant les angles d'incidence de la face par rapport aux arêtes fondamentales) :

$$u_4 lr_1 = u_4 \cos \vartheta_1 = \nu_1 u_1 \sin h_1$$

$$u_4 lr_2 = u_4 \cos \vartheta_2 = \nu_2 u_2 \sin h_2 \quad (8)$$

$$u_4 lr_3 = u_4 \cos \vartheta_3 = \nu_3 u_3 \sin h_3$$

et donc directement la relation entre ces indices :

$$u_1 : u_2 : u_3 = \frac{\cos \vartheta_1}{\nu_1 \sin h_1} : \frac{\cos \vartheta_2}{\nu_2 \sin h_2} : \frac{\cos \vartheta_3}{\nu_3 \sin h_3}$$

[9]

Pour une seconde face dont les indices sont u'_i :

$$u'_1 : u'_2 : u'_3 = \frac{\cos \vartheta'_1}{\nu_1 \sin h_1} : \frac{\cos \vartheta'_2}{\nu_2 \sin h_2} : \frac{\cos \vartheta'_3}{\nu_3 \sin h_3}$$

et enfin en divisant membre à membre :

$$\frac{u_1}{u'_1} : \frac{u_2}{u'_2} : \frac{u_3}{u'_3} = \frac{\cos \vartheta_1}{\cos \vartheta'_1} : \frac{\cos \vartheta_2}{\cos \vartheta'_2} : \frac{\cos \vartheta_3}{\cos \vartheta'_3}$$

ou plus brièvement :

$$\frac{u_i}{u'_i} \therefore \frac{\cos \vartheta_i}{\cos \vartheta'_i}$$

la sphère, sont les *indices* de l'arête correspondante, et dès ce moment pour impliquer en un seul les 2 concepts nous appelons les *valeurs* x_i les indices de l'arête du cristal dont ils déterminent le vecteur :

$$x_4 r = \mu_1 x_1 r_1 + \mu_2 x_2 r_2 + \mu_3 x_3 r_3$$

Nous avons également en multipliant scalairement par l_1, l_2, l_3 le vecteur de l'arête dont les indices sont x_i (les ϑ_i étant les angles d'incidence de l'arête par rapport aux faces fondamentales) :

$$x_4 rl_1 = x_4 \cos \vartheta_1 = \mu_1 x_1 \sin h_1$$

$$x_4 rl_2 = x_4 \cos \vartheta_2 = \mu_2 x_2 \sin h_2 \quad (8)$$

$$x_4 rl_3 = x_4 \cos \vartheta_3 = \mu_3 x_3 \sin h_3$$

et donc directement la relation entre ces indices :

$$x_1 : x_2 : x_3 = \frac{\cos \vartheta_1}{\mu_1 \sin h_1} : \frac{\cos \vartheta_2}{\mu_2 \sin h_2} : \frac{\cos \vartheta_3}{\mu_3 \sin h_3}$$

[9]

Pour une seconde arête dont les indications sont x'_i :

$$x'_1 : x'_2 : x'_3 = \frac{\cos \vartheta'_1}{\mu_1 \sin h_1} : \frac{\cos \vartheta'_2}{\mu_2 \sin h_2} : \frac{\cos \vartheta'_3}{\mu_3 \sin h_3}$$

et enfin en divisant membre à membre :

$$\frac{x_1}{x'_1} : \frac{x_2}{x'_2} : \frac{x_3}{x'_3} = \frac{\cos \vartheta_1}{\cos \vartheta'_1} : \frac{\cos \vartheta_2}{\cos \vartheta'_2} : \frac{\cos \vartheta_3}{\cos \vartheta'_3}$$

ou plus brièvement :

$$\frac{x_i}{x'_i} \therefore \frac{\cos \vartheta_i}{\cos \vartheta'_i}$$

c'est-à-dire que les quotients des indices de 2 faces sont proportionnels aux quotients des cos. des angles d'incidence des arêtes r_i par rapport à ces faces.

c'est-à-dire que les quotients des indices de 2 arêtes sont proportionnels aux quotients des cos. des angles d'incidence de ces arêtes par rapport aux faces fondamentales.

15. La relation (9) nous donne immédiatement pour le signe des indices u_i d'une face quelconque : est *positif* l'indice u_i correspondant à l'*arête* fondamentale située par rapport à la face du même côté que son vecteur, et *négatif* celui du cas contraire ;

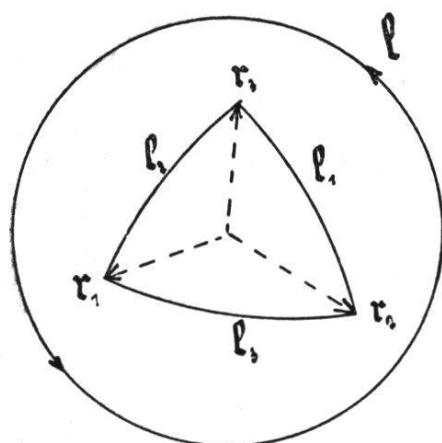


Fig. 5.

(Toute face \mathbf{l} n'entrant pas dans le trièdre des faces fondamentales, a donc seule ses 3 indices de même signe).

et comme cas particulier : toute face *parallèle* à l'une des arêtes fondamentales a son indice u_i correspondant *nul*.

Toute face tautozonale à l'arête r_1 par ex. est donc de la forme ; $v_2 u_2 l_2 + v_3 u_3 l_3$; son vecteur est en effet coplanaire à l_2 et l_3 , et d'a-

La relation (9) nous donne immédiatement pour le signe des indices x_i d'une arête quelconque : est *positif* l'indice x_i correspondant à la *face* fondamentale par rapport à laquelle l'arête est située du même côté que son vecteur, et *négatif* celui du cas contraire ;

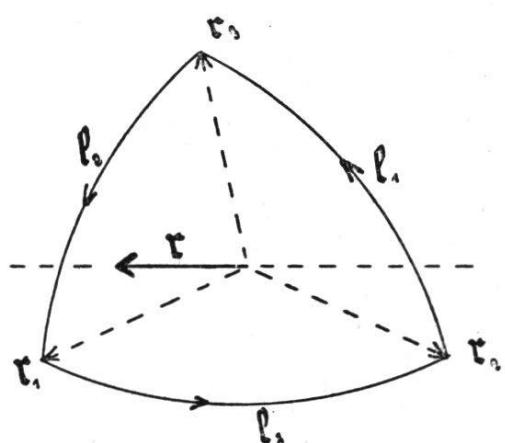


Fig. 5.

(Toute arête \mathbf{r} passant à l'intérieur du trièdre des arêtes fondamentales, a donc seule ses 3 indices de même signe).

et comme cas particulier : toute arête *parallèle* à l'une des faces fondamentales a son indice x_i correspondant *nul*.

Toute arête coplanaire à la face l_1 par ex. est donc de la forme : $\mu_2 x_2 r_2 + \mu_3 x_3 r_3$; son vecteur est en effet coplanaire aux vecteurs r_2 et r_3 ,

près le § 4, $-\frac{\nu_3 u_3}{\nu_2 u_2}$ est son rapport de position par rapport à ces 2 faces.

16. Toute face parallèle à une arête donnée :

$$\mu_1 x_1 r_1 + \mu_2 x_2 r_2 + \mu_3 x_3 r_3$$

son vecteur devant être normal à cette arête, a ses indices tels qu'ils satisfont à la relation :

$$(\mu_1 x_1 r_1 + \mu_2 x_2 r_2 + \mu_3 x_3 r_3)(\nu_1 u_1 l_1 + \nu_2 u_2 l_2 + \nu_3 u_3 l_3) = 0$$

$$\text{ou : } \mu_1 \nu_1 \sin h_1 \cdot x_1 u_1 + \mu_2 \nu_2 \sin h_2 \cdot x_2 u_2 + \mu_3 \nu_3 \sin h_3 \cdot x_3 u_3 = 0$$

16^{bis}. Si l'arête donnée est coplanaire à la face fondamentale l_1 par ex., son indice x_1 étant nul, la relation précédente se réduit aux 2 termes :

$$\mu_2 \nu_2 \sin h_2 \cdot x_2 u_2 + \mu_3 \nu_3 \sin h_3 \cdot x_3 u_3 = 0$$

Elle n'est donc plus satisfaite que par une *seule* valeur du rapport des 2 indices u_i qu'elle contient encore, et toute face parallèle à l'arête donnée a nécessairement cette valeur pour le rapport de ses deux derniers indices u_2 et u_3 . D'une manière générale, pour toutes les faces tautozonales à une arête parallèle à l'une des faces fondamentales, les 2 indices u_i correspondants aux 2 autres faces fondamentales sont *constants*, c'est-à-dire sont les mêmes pour toutes les faces dans le cas d'une *même* arête.

et d'après § 4, $-\frac{\mu_3 x_3}{\mu_2 x_2}$ et son rapport de position par rapport à ces 2 arêtes.

Toute arête parallèle à une face donnée :

$$\nu_1 u_1 l_1 + \nu_2 u_2 l_2 + \nu_3 u_3 l_3$$

son vecteur devant être normal à celui de la face, a ses indices tels qu'ils satisfont à la relation :

$$(\nu_1 u_1 l_1 + \nu_2 u_2 l_2 + \nu_3 u_3 l_3)(\mu_1 x_1 r_1 + \mu_2 x_2 r_2 + \mu_3 x_3 r_3) = 0$$

$$\text{ou : } \mu_1 \nu_1 \sin h_1 \cdot u_1 x_1 + \mu_2 \nu_2 \sin h_2 u_2 x_2 + \mu_3 \nu_3 \sin h_3 u_3 x_3 = 0$$

Si la face donnée est tautozonale à l'arête fondamentale r_1 par ex., son indice u_1 étant nul, la relation précédente se réduit aux 2 termes :

$$\mu_2 \nu_2 \sin h_2 \cdot u_2 x_2 + \mu_3 \nu_3 \sin h_3 \cdot u_3 x_3 = 0$$

Elle n'est donc plus satisfaite que par une *seule* valeur du rapport des 2 indices x_i qu'elle contient encore, et toute arête parallèle à la face donnée a nécessairement cette valeur pour le rapport de ses 2 derniers indices x_2 et x_3 . D'une manière générale, pour toutes les arêtes coplanaires à une face parallèle à l'une des arêtes fondamentales, les 2 indices x_i correspondants aux 2 autres arêtes fondamentales sont *constants*, c'est-à-dire sont les mêmes pour toutes les arêtes dans le cas d'une *même* face.